

**Nous sommes  
dans l'après coup impossible  
du 7, 8, 9 janvier : massacres.**

(Discussion avec Jean Richard Freymann)

Nos amis de 1968 de Charlie Hebdo ont été pour plusieurs massacrés. La prise d'otage dans un supermarché casher a fait quatre morts. Dix sept personnes ont perdu la vie depuis l'attaque de Charlie Hebdo... ainsi que les trois terroristes.

A côté de Charb, Cabu, Wolinski, Tignous, Bernard Maris, Honoré, Mustapha Ourrad, Frédéric Boisseau, Michel Renaud, Elsa Cayat, psychiatre, psychanalyste, a écrit plusieurs livres : *Un homme + une femme = quoi*, *Le désir et la putain*. *Les enjeux cachés de la sexualité masculine...*

Elsa Cayat travaillait à Charlie Hebdo où elle faisait tous les quinze jours une tribune : « Le divan » en abordant les thèmes tels que : « Violence, mode d'emploi », « Genèse de la Shoah », « Autorité parentale », et sa dernière parution dans le numéro du mercredi 7 janvier s'intitulait – et c'est pour les cliniciens – « Noël, ça fait vraiment chier » : dans la pure pensée, juste et transgressive, de Charlie Hebdo !

Depuis lors, la manifestation du 11 janvier 2015 a eu lieu, où comme le dit J.M.G. Le Clezio: « *Je pense que cette journée aurait fait reculer le spectre de la discorde qui menace notre société plurielle. Il fallait du courage pour marcher désarmés dans les rues de Paris...* » et est paru le dernier Charlie Hebdo avec les réactions contradictoires que l'on sait.

Le psychanalyste et le psychanalysant ne peuvent être que sidérés et affirmer leur effroi, leur solidarité, leur chagrin, disait Jean-Richard Freymann (psychiatre, psychanalyste à Strasbourg). Il rajoute que si on en a le courage et au-delà des émotions persistantes, il faut oser poser certaines interrogations désaxantes :

- Combien faut-il de massacres et de déchaînements du réel pour provoquer des réactions citoyennes ?
- La guerre des religions s'est-elle un jour interrompue ?
- Quelle société peut s'autoriser la liberté de la presse ? Et comment peut-on confondre la liberté d'expression propre à un pays avec un appel à la haine ?
- Comment répondre à la suggestion hypnotique et à la manipulation des réseaux sociaux, à la fascination des foules, par des moyens pas seulement répressifs et qui tiennent compte des sciences contemporaines ?
- Comment se fait-il que la dynamique européenne soit à ce point en retard, de ne pouvoir échanger rapidement des informations ?

Le champ analytique fait symptôme, voire sinthome, du rapport à la culture d'une période donnée. Et en notre époque médiatico-immédiate et individualiste, la dialectique demande/désir, « transfert/temps pour comprendre » est en difficulté, dès lors que

l'analyste n'a pas réussi à mettre en place un colloque singulier et une situation analytique. Les choses sont d'autant plus compliquées que la logique du particulier n'est nullement substituable à la psychologie collective qui introduit des violences fracassantes. Les modèles en jeu sont ceux des psychoses pré et post-traumatiques où la cure analytique n'a point d'accès immédiat.

Pour l'avenir, le Malaise dans la civilisation occidentale ne peut se penser qu'à partir du transgénérationnel et, les capacités à repenser « l'Ecole et la prison », « l'Eglise et l'Armée » ne suffiront pas.

Mais S. Freud et J. Lacan nous en donnent les prémisses militantes :

- « La religion porte préjudice à ce jeu d'adaptation et de sélection en imposant uniformément à tous, ses propres voies pour parvenir au bonheur et à l'immunité contre la souffrance. Sa technique consiste à rabaisser la valeur de la vie et à déformer de façon délirante l'image du monde réel, démarches qui ont pour postulat l'intimidation de l'intelligence. » (Malaise dans la civilisation, PUF p. 31)
- « Abrégeons à dire que ce que nous en avons vu émerger, pour notre horreur, représente la réaction de précurseurs par rapport à ce qui ira en se développant comme conséquence du remaniement des groupements sociaux par la science, et nommément de l'universalisation qu'elle y introduit. Notre avenir de marchés communs trouvera sa balance d'une extension de plus en plus dure des procès de ségrégation. » (Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'Ecole » *in Scilicet*, 1968, p. 29)

Que les Français soient « Charlie » ou ne le soient pas... l'heure est grave et les paniques font lien social. Espérons que les dessins subversifs nous redonneront... des desseins.